Abstract

This thesis brings together different evaluations of recent reforms of the French pension system using two complementary approaches: ex post evaluation using microeconometrics techniques and ex ante evaluation built on microsimulation modelling.

The first part of the thesis is based on micro-estimations using administrative data of the French Social Security agency (Cnav). We first use changes in the rules of mandatory retirement to identify an effect of labor demand on retirement behavior. In a second contribution we estimate the effect of the increase in the early retirement age implemented by the 2010 reform. Besides its effect over employment, we study the potential substitution effects of the reform towards alternative schemes like unemployment insurance.

The second part of the thesis focuses on evaluation by microsimulation. A first study evaluates the effect of the increase in the required insurance duration implemented by the 2003 reform. The principle of the reform - preserving a constant ratio between work and retirement duration - is discussed on theoretical grounds, and then confronted with the long-term evolutions projected by the Insee Destinie model. Finally, we use the Pensipp model of the Institute of public policies to simulate the effect of original reforms reducing the growth dependence of the pension system and the uncertainty over financial balance it generates.

Keywords

Retirement, Policy evaluation, Pension systems, Econmetrics, Microsimulation, Retirement behavior, Labor supply, Labor demand

Résumé

Cette thèse propose des évaluations de réformes récentes du système de retraites français, en utilisant deux approches distinctes et complémentaires : l’évaluation ex post par microéconométrie et l’évaluation ex ante par microsimulation.

La première partie de la thèse rassemble des travaux d’évaluation menés sur les données administratives de la Caisse nationale d’assurance vieillesse. Un chapitre introductif propose une revue des littératures des travaux évaluant l’effet du système de retraite sur les comportements d’activité. Ensuite, nous utilisons les réformes du dispositif de mise à la retraite d’office dans les années 2000, pour identifier un effet de la demande de travail sur les comportements de retrait du marché du travail. Nous évaluons ensuite l’effet du relèvement de l’âge minimal de départ à la retraite instauré par la réforme de 2003. Nous étudions les effets de la réforme sur l’emploi après 60 ans, mais également les effets de substitution potentiels vers d’autres dispositifs publics, en particulier l’assurance chômage.

La deuxième partie de cette thèse, consacrée à l’évaluation par microsimulation, s’ouvre sur une présentation de l’approche appliquée à la retraite et de son usage dans les modèles français. Nous proposons d’abord une évaluation de l’augmentation de la durée d’assurance prévue par la réforme de 2003. Le principe de maintien constant du rapport entre durée en carrière et durée en retraite est interrogé, puis confronté aux évolutions projetées en simulation à l’aide du modèle Destinie de l’Insee. Enfin, nous utilisons le modèle Pensipp de l’Institut des politiques publiques pour simuler des options de réformes inédites permettant de réduire la dépendance à la croissance du système de retraite et l’incertitude sur l’équilibre financier qu’elle induit.

Keywords

Retraite, Evaluation des politiques publiques, Système de retraite, Econométrie, Microsimulation, Départ en retraite, Offre de travail, Demande de travail